



Le 22 mars 2020, Catherine Kohler a pu monter sur le toit de l'hôpital Emile-Muller pour prendre des photos de l'installation de l'hôpital militaire. Photo Catherine KOHLER



Le livre comporte quelques photos faites après les trois premiers mois de la crise. Ici, des infirmières de l'hôpital de Mulhouse lors du passage de la Patrouille de France le 16 juillet 2020. Photo Catherine KOHLER



Près de la Tour de l'Europe, une Mulhousienne à son balcon à l'heure d'applaudir les soignants. « C'était beau, ces moments-là », commente la photographe. Photo Catherine KOHLER

ÉDITION

Covid : les trois premiers mois vus par une photographe mulhousienne

Dans un livre intitulé « **Shooting Covid – Une photographe au cœur de la crise** », coécrit avec Laure Peinchina, Catherine Kohler livre un précieux témoignage, en images et en textes, sur les trois premiers mois de la crise sanitaire à Mulhouse. Avant la sortie de l'ouvrage, échange avec l'auteur.

La photographe mulhousienne Catherine Kohler a couvert la crise du Covid de février à mai 2020. De ces trois mois, elle livre un récit photographique chronologique de 262 pages coréalisé avec Laure Peinchina, jalonné de 170 photos - en noir et blanc pour 90 % d'entre elles - et publié par Médiapop Éditions : *Shooting Covid – Une photographe au cœur de la crise*.

Catherine Kohler, le livre paraîtra le 18 février prochain. Il prend aussi pour point de départ un 18 février, deux ans plus tôt. Pourquoi cette date ?

Le 18 février 2020, le président de la République Emmanuel Macron est venu à Mulhouse, à Bourzwiller, et l'agence Sipa Press, pour qui je suis correspondante, m'avait demandé de faire des photos de sa visite. Après ça, j'ai été à l'arrêt pendant 15 jours, de plus en plus d'événements étaient annulés. Et le 6 mars, lors d'une conférence de presse de Michèle Lutz et Jean Rottner [maire et premier adjoint au maire de Mulhouse], on a appris que le rassemblement évangélique qui



La photographe mulhousienne Catherine Kohler avec son livre « **Shooting Covid** », qu'elle a coécrit avec Laure Peinchina et qui paraîtra le 18 février. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

s'était déroulé au même moment que la visite d'Emmanuel Macron et à quelques centaines de mètres était à l'origine d'un cluster, que Mulhouse était touché de plein fouet par le coronavirus. Et les premières mesures étaient annoncées.

Dans quelles conditions et pour qui avez-vous alors commencé à photographier ce qui se déroulait ?

Sipa Press m'avait dit : il nous faut de l'illustration. Mais au début, il n'y avait rien à photographier, le Covid restait un ennemi invisible. Mon premier reportage, ça a été au centre 15, qui était débordé d'appels. Le

22 mars 2020, j'ai pu accéder au toit de l'hôpital Emile-Muller pour prendre des photos du montage de l'hôpital militaire. Puis il y a eu les transferts de patients, en ambulances, par train, par avion... En tant que photographe indépendante, j'étais livrée à moi-même. Mais ça m'a donné la liberté de choisir mes sujets.

Pourquoi votre récit photographique s'arrête-t-il au 18 mai ?

Parce qu'après trois mois, j'ai arrêté de travailler sur le Covid, je ne le pouvais plus. Le 20 avril, j'étais allée faire un reportage au Centre de réadaptation de

Mulhouse, où ils prenaient en charge la rééducation de malades sortis de réanimation. C'est la première fois que je voyais de si près les répercussions du Covid et de la médecine lourde mise en œuvre pour prendre en charge les malades et ça m'a mis un gros coup au moral.

Plus globalement, comment avez-vous vécu ces trois mois ?

De façon extrêmement douloureuse. J'avais fait des photos dans des pays pauvres, en Inde ou au Mali, par exemple. C'est dur aussi, mais là-bas, tu gardes de la distance, parce que ce n'est pas ton monde à toi et tu

sais que tu vas retrouver ce que tu as laissé en partant. Là, c'est tout autre chose : l'épidémie, le chaos s'invitent chez toi, tu es paumé.

Avez-vous eu peur pour vous-même ?

Oui. Et mes contacts étaient nombreux à me dire : Catherine, ce qui se passe est très grave, ne va pas te mettre en danger. Mais quand on fait le métier que je fais, c'est impensable de ne pas y aller. Et je voyais déjà ça comme un devoir de mémoire, de photographier ce qui était en train de se passer.

Comment est né le projet du livre ?

J'avais fait ce travail photographique pour alimenter mes réseaux sociaux, pour montrer au jour le jour ce que je voyais. J'ai aussi présenté dix moments forts sur le site Mulhouse résiste. Et plein de gens m'ont dit : il faut faire un livre.

Comment le projet a-t-il pris forme ?

Au départ, je pensais à un livre photo, avec juste quelques dates. Mais avec Laure [Peinchina], on s'est rendu compte que ça ne collerait pas. Ce travail photo, c'était ma vision de ce qui se passait, c'était des à-côtés, et Laure m'a dit : il faut que tu racontes. Elle m'a proposé d'imprimer les photos et de lui faire part de mon expérience. On enregistrerait. Et après, elle m'a demandé de mettre ça par écrit. Ça partait un peu dans tous les sens ! Mais Laure a tout remis en forme, elle a ordonné les choses, elle a fait tout le travail de réécriture, elle m'a beaucoup aidé.

Propos recueillis par François FUCHS

LIRE *Shooting Covid, une photographe au cœur de la crise* (Médiapop Éditions, 262 pages, 20 €) sortira le 18 février.

Les auteurs

- Mulhousienne, Catherine Kohler, 41 ans, est diplômée des beaux-arts de Mulhouse. Elle a commencé à exercer comme photographe indépendante en 2005 et elle a travaillé pour de nombreux acteurs : collectivités locales, entreprises (elle a par exemple réalisé un travail photo dans une cinquantaine de villes françaises pour Leroy-Merlin), journaux (*Les DNA* et *L'Alsace* notamment), agences de presse... Catherine Kohler est aujourd'hui photographe de la Ville de Mulhouse.
- Laure Peinchina, Mulhousienne elle aussi, a vécu pendant onze ans au Canada, où elle a fait une carrière entre le journalisme et l'édition. Elle est de retour en France depuis fin 2019 et s'oriente aujourd'hui vers l'édition.
- Les deux autres acteurs du projet *Shooting Covid* sont eux aussi des Mulhousiens : l'éditeur Philippe Schweyer (Médiapop) et l'archiviste David Bourgeois (lire par ailleurs).

Le lancement du livre et une exposition aux archives

Le lancement du livre *Shooting Covid* aura lieu le vendredi 18 février dans les locaux des archives de la Ville de Mulhouse et de M2A (Mulhouse Alsace agglomération), qui consacreront, à partir du même jour et jusqu'au 31 mai, une exposition à ce projet auquel le service est étroitement associé.

En effet, dès le 8 avril 2020, David Bourgeois, alors archiviste à Mulhouse (il travaille aujourd'hui pour l'agglomération de Saint-Louis), a contacté Catherine Kohler pour lui demander si elle accepterait de déposer ses photos de la crise sanitaire aux archives de sa commune. Lui écrivant notamment dans son mail : « Vos photos, dont je suis un grand admirateur, sont éloquentes : les vues réalisées dans le contexte de l'épidémie de coronavirus me touchent énormément [...] L'archiviste et le chercheur que je

suis également y voient une formidable source documentaire. Un dépôt de vos œuvres aux archives constituerait une source historique de premier ordre [...] »

La photographe a répondu positivement. « J'ai trouvé ça génial ! En faisant ces photos, je sentais qu'il y avait un besoin de garder des traces de ce qui se déroulait. Avec David, on était donc exactement sur la même longueur d'onde », relate Catherine Kohler, qui a fait don de plus de 400 photos aux archives. Elle souligne aussi que David Bourgeois a eu un rôle important dans la genèse du projet du livre.

Lancement le 18 février, dédicace en librairies le 19

Trente photos de *Shooting Covid* sont en cours d'impression, au format 50x60 cm, pour l'exposi-



Catherine Kohler a pris cette photo d'un cerisier mulhousien en fleurs alors que passait un hélicoptère le 20 mars 2020. « Pour moi c'est vraiment ce qui représente ce printemps 2020 Covid. » La photo est dans le livre et elle sera exposée aux archives de Mulhouse. Photo Catherine KOHLER

tion. Aux archives, on pourra toutes les découvrir vendredi 18 février, puis 15 d'entre elles resteront présentées jusqu'à fin mai.

Pour le coup d'envoi le 18 février, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le public pourra découvrir l'exposition, le livre, et échanger avec Catherine Kohler, Laure Peinchina, David Bourgeois et Éliane Michelon, la responsable des archives. À 16 h 30, une table ronde est prévue.

« On va parler du projet, du travail d'archivage et David évoquera aussi les épidémies que Mulhouse a connues à travers l'histoire », précise Catherine Kohler.

Après cette première exposition consacrée à *Shooting Covid*, les archives de Mulhouse et M2A envisagent d'en présenter d'autres, au rythme de deux par an. Le public pourra aussi rencon-

trer Catherine Kohler, Laure Peinchina et David Bourgeois le samedi 19 février : tous trois participeront à deux rencontres-dédicaces dans des librairies mulhousiennes : chez Bisey d'abord (place de la Réunion), de 10 h à 13 h, puis à 47 Degrés Nord (Maison Engelmann au 8b, rue du Moulin) de 15 h à 18 h.

F.F.

Y ALLER L'exposition *Shooting Covid* restera en place du 18 février au 31 mai aux archives municipales de Mulhouse, 80, rue du Manège. Après la journée de lancement du 18 février (ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h), on pourra la découvrir aux horaires d'ouverture au grand public du service : de 14 h à 17 h du lundi au vendredi et de 9 h 30 à 11 h 30 les mardis (entrée gratuite). Tél. 03.89.32.69.63.